Comment réconcilier l'Europe avec l'islam ?

Marie Poinot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3779>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.3779

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 1

ISBN : 978-2-919040-37-7

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Marie Poinot, « Comment réconcilier l'Europe avec l'islam ? », *Hommes & migrations* [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3779> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3779>

COMMENT RÉCONCILIER L'EUROPE AVEC L'ISLAM ?

par MARIE POINSOT, rédactrice en chef.

La place des musulmans dans les sociétés européennes et les relations que l'islam entretient avec les institutions démocratiques (école, hôpital, armée, etc.) sont devenues des questionnements omniprésents dans les débats publics d'aujourd'hui. L'Europe assiste aux conflits religieux sur les rives opposées de la Méditerranée sans réussir à se concerter sur une politique commune et perçoit les migrations comme une menace. Les attentats terroristes ont activé les suspensions sur les capacités d'adaptation des musulmans installés dans les sociétés européennes. Les représentations forgées sur les populations musulmanes alimentent des préjugés antimusulmans et des discriminations à raison d'une appartenance religieuse réelle ou supposée. Les discours cumulent les difficultés tout en réduisant la complexité des situations vécues par les musulmans à une entité homogène en Europe. On peut regretter que les nombreux travaux scientifiques sur les réalités de l'islam soient peu diffusés pour nous permettre de comprendre la fabrication des débats publics sur l'islam. Ce dossier d'*Hommes & Migrations* compare les modalités du processus d'institutionnalisation de l'islam et de productions discursives dans les espaces publics selon les pays européens. Les situations sont mises en relation avec les contextes historiques d'installation des musulmans, mais aussi avec les législations qui régissent les relations entre religions et espace public, avec les politiques de gestion du culte et des cultures associées à l'islam. La médiatisation et l'instrumentalisation politique de l'islam alimentent les mouvements d'opinion et les violences contre des personnes ou des lieux associés à l'islam. Or, la question d'une islamophobie définie comme un racisme antimusulman spécifique tarde à être reconnue en Europe selon les contextes nationaux à la faveur d'une banalisation de ces délits sous forme de conflits identitaires, culturels ou religieux.

Ce dossier est complété utilement par des articles qui analysent les démarches pédagogiques et culturelles engagées pour mieux connaître l'islam, lutter contre l'islamophobie et développer le dialogue entre les religions. L'idée de forums participatifs réguliers pourrait mettre en lumière les usages différenciés des savoirs sur les situations des musulmans dans les pays d'immigration et contribuer à une cohabitation harmonieuse entre populations en Europe.

La rédaction a choisi d'illustrer ce dossier avec les images réalisées par Yves Jeanmougin, un photographe et artiste résident à la Friche la Belle de Mai. Ainsi, les situations qu'il a prises sur le vif à Marseille dans les années 1980 apportent un autre regard sur des communautés musulmanes que ceux qui sont généralement véhiculés par les médias. Cette série de photographies a été acquise dans les collections du Musée national de l'histoire de l'immigration.

Ce dossier s'inscrit dans le cadre de la préparation de l'exposition « L'islam, c'est aussi notre histoire ! » sur la présence des musulmans en Europe depuis le Moyen Âge, pilotée par Tempora, un organisme partenaire soutenu par la Commission européenne et spécialisé dans la production d'expositions autour de la construction européenne. *Hommes & Migrations* accompagnera ainsi la circulation de cette exposition à partir de l'automne 2017 en Belgique, en Italie et en Allemagne, et sous une forme de modules plus synthétiques dans d'autres pays européens.

Nous avons appris avec stupeur et tristesse le décès de Mohamed Madoui, il y a quelques semaines, à l'hôpital Saint-Louis à Paris. Il était professeur de sociologie, au titre de l'intervention sociale, au Conservatoire national des arts et métiers, et assurait des enseignements dans plusieurs masters, dont celui de recherche en travail social et celui dédié à l'économie sociale et solidaire. Membre de l'équipe pédagogique nationale « Santé solidarité » et du laboratoire Lise, il était très engagé dans des coopérations internationales et dans des partenariats, notamment avec le Musée de l'histoire de l'immigration. Il avait mené beaucoup d'activités de recherche et de colloques et avait de nombreuses publications à son actif, dont des ouvrages sur les entrepreneurs maghrébins, le vieillissement des immigrés, la mobilité sociale en Algérie. Les membres du comité de rédaction et l'équipe de la revue s'associent à ses proches collaborateurs, ses amis et sa famille. Nous regretterons tous un partenaire qui, depuis 2007, avait dirigé avec Marcel Jaeger pas moins de trois dossiers thématiques en l'espace de quelques années. Cette collaboration sérieuse et assidue avait débouché sur l'intégration de Mohamed au nombre des membres du comité de rédaction de la revue. Nos pensées émues l'accompagneront longtemps. ■